

Les tableaux aux pages 1106-1110 ne portent que sur les grands aspects du chiffre annuel du revenu national. Les principaux éléments se définissent comme il suit :

Revenu national.—Le revenu national net au prix des facteurs mesure la rémunération courante des facteurs canadiens de la production (terre, travail et capital) découlant de leur activité productive. Il comprend les traitements et salaires, les bénéfices, intérêts, loyers et revenus nets des entreprises individuelles agricoles et non agricoles.

Produit national brut.—Le produit national brut, en totalisant tous les frais de la production, mesure la valeur marchande de tous les produits finis et des services des différents facteurs canadiens de la production dans la période en cours. Il représente la somme du revenu national plus les impôts indirects (impôts indirects moins subventions) et les provisions pour consommation de capital et divers ajustements de valeur.

Revenu personnel.—Le revenu personnel est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il comprend les paiements de transfert de l'État tels que les allocations familiales, les prestations d'assurance-chômage et les gratifications de guerre en plus des traitements et salaires, du revenu net des entreprises individuelles, des intérêts et dividendes et des revenus nets de loyers des particuliers. Il ne comprend pas les bénéfices non distribués des sociétés et les autres éléments du revenu national non versés aux particuliers.

Dépense nationale brute.—La dépense nationale brute évalue le même ensemble que le produit national brut, soit la production totale des biens finis et services aux prix du marché, en établissant la destination de la production d'après les ventes finales aux particuliers, aux administrations publiques, aux entreprises au compte de capital (y compris les variations des stocks), et à l'étranger (exportations). Les importations de biens et services, y compris les paiements nets des dividendes et intérêts aux non-résidents, en sont déduites afin d'évaluer la production canadienne seulement.

L'activité économique en 1964

La dépense nationale brute a atteint 47,003 millions de dollars en 1964, au regard de 43,180 millions en 1963. Ce gain annuel de 9 p. 100 est le plus considérable depuis 1956. Les prix ayant augmenté de presque 2½ p. 100, la hausse exprimée en dollars constants s'est établie à 6½ p. 100. Les récoltes de céréales de l'Ouest, tout en étant importantes, se sont révélées beaucoup moins abondantes que les récoltes exceptionnelles de 1963, de sorte que la hausse de la production non agricole était plus marquée que la hausse de l'ensemble de la production.

L'expansion s'est faite à un rythme inégal au cours de l'année. L'essor observé au premier trimestre résultait de circonstances spéciales: programme du gouvernement visant à encourager la construction d'habitations en hiver; achat anticipé de certains biens d'équipement en prévision de l'imposition graduelle de la taxe de vente; enfin, très fortes ventes de blé à la suite du contrat passé avec l'Union soviétique à la fin de 1963. En raison de l'absence totale ou partielle de ces circonstances particulières, la cadence de l'expansion a été plus modérée pendant le reste de l'année.

L'expansion enregistrée en 1964 a été générale, tous les éléments de la demande finale y contribuant. De plus, l'accumulation des stocks commerciaux a été sensiblement plus grande qu'en 1963 mais, les dépenses en immobilisations des entreprises commerciales augmentant de 18 p. 100, le gain le plus marqué s'est produit dans le domaine des investissements. Les dépenses en installations et équipement ont accusé un gain important en raison de programmes plus vastes dans une grande variété d'industries. L'habitation a aussi atteint de nouveaux sommets. Les marchés de consommation étaient florissants; les dépenses ont augmenté de près de 7½ p. 100, ce qui représentait un des plus importants gains des dernières années. La demande de